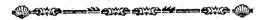
ment écrit est dédie à un grand archevêque, issu de sang roïal, dont la religion & les vertus sont elles-mêmes une excellente résultation du philosophisme.



Histoire naturelle, générale & particuliere &c. Par Mr. de Buffon &c.

Suite de la premiere Epoque.

E crois avoir développé dans une étendue fuffisante les trois preuves que Mr. de U Buffon regarde comme le fondement inébranlable de son hypothese; je crois en avoir donné une idée juste, & en avoir parlé sans préoccupation, fans intention de dissimuler, de déguiser les points de vue qui eussent pu leur concilier le fuffrage d'un lecteur équitable. Plus je les examine attentivement, moins je comprends comment un homme si éclairé a pu les proposer sérieusement; comment cet illustre auteur a pu articuler des raisonnemens aussi singuliers pour la forme & pour le fond des chofes. Mais les égards dûs à fa célébrité & à la confiance dont il jouit, me défendent de m'arrêter plus long-tems fur des affertions si peu afforties à sa gloire, & me portent à la relever par un contrafte qui ne peut que lui être avantageux. Je vais substituer un moment mes propres idées à celle d'un aussi grand homme. & me hazarder à prouver